

## **ENTRETIEN AVEC YASMEEN GODDER A PROPOS DE *DEMONSTRATE RESTRAINT***

### **Q : Pourquoi ce titre « *Demonstrate Restraint* » ?**

Yasmeen Godder : Pour moi, le titre porte une contradiction inhérente au projet lui-même. « Manifester » signifie s'exprimer et protester, extérioriser et exposer une position claire. Tandis que « retenue » fait appel à la mesure et à la censure. Ensemble, ces deux mots exposent un état de tension dans lequel deux forces agissent en même temps. Comment le désir de protester, de s'engager puissamment peut se confronter à la rétention, au blocage et au doute. En hébreu aussi, dire « manifester de la retenue » renvoie à la capacité de contrôler ses instincts ou ses impulsions. Cet état de pensée est au coeur du travail, peut-être pas exposé au premier plan, mais en écho.

### **Q : Pourquoi revenir à la performance, te mettre en jeu physiquement ?**

Y. G : J'ai arrêté pendant quelques années d'être interprète. J'ai été très engagée dans des recherches sur l'interaction et l'empathie, focalisée sur les expériences physiques et émotionnelles des spectateurs. Avec *Demonstrate Restraint*, j'avais le désir de revenir au plateau avec une nouvelle perspective personnelle qui correspond à ce que je suis aujourd'hui, physiquement et psychiquement. De plus j'ai cherché à collaborer plus étroitement avec Tomer Damski avec qui j'ai travaillé ces quatre dernières années sur différents projets. Le travail avec Tomer et son équipe – une chanteuse, un musicien et un compositeur – ont changé mon approche du corps, en accordant à la voix un rôle important de générateur d'information et d'états, et en étendant cela au contenu du travail.

### **Q : Tes chorégraphies expriment un puissant engagement physique et émotionnel, comment s'élabore cette écriture ? Son processus ?**

Y. G : Chaque projet suit un processus de recherche différent. Je cherche à réinventer à chaque fois ma façon de travailler. Quand je mets mon propre corps en jeu, il y a une relation plus directe avec les matériaux physiques et émotionnels élaborés lors d'années de performance, de travail sur le mouvement qui m'appartiennent en propre. En ce qui concerne *Demonstrate Restraint*, j'étais moins intéressée par la création d'un vocabulaire physique particulier que par le développement visuel et sonore de scènes qui pourraient se connecter aux thèmes et les laisser innover la danse. La recherche a évolué depuis cette rencontre

singulière entre Tomer et moi pour devenir un lieu de rencontre entre nos différentes disciplines et pratiques, et peut-être générer des frictions, afin de produire un langage nouveau.

**Q : Cette pièce est-elle explicitement politique ?**

Y. G : Ce travail est né d'un désir d'être explicite, et de l'incapacité de l'être. Il ne prétend pas savoir ce qui est juste et faire une déclaration politique particulière. Cependant il émerge effectivement des situations politiques actuelles, comment elles entrent dans le psychisme et la perception de ce qu'est un artiste vivant aujourd'hui en Israël. Le travail lui-même répond à la nécessité de créer un travail politique et de trouver sa propre voie.

**Q : En quoi penses-tu que la danse est à même de rendre compte et répondre de la situation du monde ?**

Y. G : Je ne cesse pas de chercher comment la danse peut accomplir cela. Dans mes différentes pièces, j'utilise diverses stratégies pour atteindre le public, que ce soit à travers un contact direct, ou via l'effet induit par les images, le son, ou tout à la fois. Je crois vraiment que la danse peut embrasser des problématiques actuelles, en donnant la possibilité aux artistes et aux spectateurs de nouer un dialogue, de les relier en les plaçant dans un état mental différent, selon d'autres perspectives. En tant qu'artistes, on peut toujours ouvrir des voies nouvelles pour l'esprit, pour reconsidérer des idées et des opinions habituellement envisagées d'une certaine façon. Par ailleurs le simple fait de se rendre dans une salle de théâtre, de prendre le temps de sortir, de s'immerger dans un spectacle, est une invitation à entretenir un dialogue différent sur des problématiques actuelles.

**Propos recueillis par Bénédicte Namont, octobre 2018**